



Décembre 2020.

Discerner, dans sa foi chrétienne, c'est :

Veiller à construire une pensée personnelle, loin de toutes influences, avec l'audace des prophètes. Savoir écouter et dialoguer, en faisant la part du feu, en ne se quittant pas sur des slogans » brut de décoffrage », mais en se disant « au revoir » pour une sérénité partagée : « **Je discernerais mon peuple de ton peuple** » (Ex. 8,19)

Se donner la peine de longer le courant d'eau qui alimente le puits, pour y retrouver la source, comme une nouvelle naissance de nos certitudes, purifiées d'expériences trop lourdes à porter : « **Qui vous donneront de discerner le meilleur** » (Phi 1,10)

Devenir interlocuteur de tous ceux qui cherchent à « donner sens » à l'aventure humaine, dans l'humble fierté, d'apporter une parole d'Évangile, qui éclaire nos chemins de vie, que l'on croyait sans importance : « **Dieu seul en a discerné le chemin** » (Jb 28,23)

Vivre au présent, en assurant la paix, pour éviter qu'il y ait des laissés pour compte, abandonnés sur le bord du chemin de la prospérité que pour quelques-uns. En allant au fond des choses, nous révélons cette vérité lumineuse, qui nous ouvre un avenir plein d'espérance : « **Et ce temps-ci alors, comment ne le discernez-vous pas ?** » (Lc 12,56)

Tenir actuellement en Église, cette juste mesure, entre le souci de l'unité, et des positions diversifiées, où la foi se construit à travers une recherche et des tâtonnements inévitables. La découverte du Dieu de Jésus s'inscrit dans une dynamique avec ses progrès et ses reculs. Notre histoire est une évaluation constante, pour devenir des êtres libres et responsables : « **C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde** » (Jean 9,32)

Réaliser que Dieu n'a jamais fini d'introduire notre personnalité, dans un rendez-vous de chacun avec soi-même. Quitter son pays et sa parenté, c'est, depuis Abraham, aller pour soi, aller vers soi. De notre intérieur dépend notre engagement : « **Lui seul forme le cœur, il discerne tous les actes** » (Ps33,15)

En venir à l'Essentiel, que ce soit dans des temps perturbés comme actuellement, ou en des temps que nous avons connus plus reposés, pour cerner l'enfant-Jésus dans la crèche, en le discernant du tapage du Noël de la consommation et de la fête pour la fête. Invitation à prendre le temps de la rencontre, vers un Dieu qui s'appauvrit dans la fragilité d'un enfant, pour rejoindre notre humanité : « **Discernez ce qui plaît au Seigneur** » (Eph 5,10)

Prendre connaissance de ce qui règle d'avance le déroulement de notre existence future, et qui détermine le regard sur notre existence passée. Avec cette approche commune, évaluer si, là où nous en sommes, nous favorisons ou nous contrarions la vérité de notre bonheur et l'accomplissement de ce qui nous fait aimer : « **Désirable pour acquérir le discernement** » (Gn 3,6)

Choisir entre l'information et la transformation des faits qui nous arrivent. Ecouter la présentation d'un événement sans le fausser, sans omettre ce qui peut aller à l'encontre de nos convictions. En prenant de la hauteur, pour ne pas tomber dans une adaptation sans distanciation, s'entraider dans un échange commun, vers une ouverture pacifiante : « **Et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu** » (Rm 12, 2)

Accepter un dépouillement de part et d'autre, en empruntant ce chemin du pardon sans culpabilité. C'est dans la reconnaissance de nos limites que nous entrevoyons toutes nos richesses de vie. Humbles, venant de l'humus, pour la fertilité du sol, dans le récit du Créateur, il nous faut perdre, une part de nous-mêmes, pour gagner les valeurs trop enfouies en nous, comme un trésor à découvrir et à partager : « **Au centre, je discernerai quelque chose** » (Ez 1,5).

Hubert Lebreton, prêtre accompagnateur du CMR44